

A CHACUN SA RESISTANCE

S'engager pour libérer la France



Denise Lallich

Louis Goudard

Marguerite Flavien

Concours national de la Résistance et de la Déportation / Mars 2018
0692334M/01 – 0692334M/02 – 0692334M/03 – 0692334M/04 – 0692334M/05

MODE D'EMPLOI :

Vous pouvez visionner le documentaire interactif (d'une durée de 9'30) intitulé

*« **A chacun sa résistance** »*

en ouvrant le fichier

« index A OUVRIR AVEC UN NAVIGATEUR »

dans le dossier

« A_chacun_sa_resistance_DOCUMENTAIRE »

(clic droit / ouvrir avec Firefox, Internet explorer ou CHROME, de préférence).

Vous trouverez ci-dessous les retranscriptions des textes (voix off) et les captures d'écran les illustrant.

1 / INTRODUCTION :

VOIX OFF :

Denise, Louis et Marguerite auraient pu se contenter de survivre à la guerre mais ont choisi un autre chemin, celui de s'engager dans la Résistance, pour leur pays, pour défendre la Liberté. Des âges différents, des milieux différents, des moyens différents, mais tous unis pour la même cause. Ce documentaire interactif vous invite à découvrir le parcours de ces trois résistants qui ont marqué l'histoire mais restent méconnus.

2/ DENISE :

VOIX OFF :

Denise Domenach est une lycéenne de 15 ans au moment de la déclaration de la guerre. Elle est issue d'une famille nombreuse. C'est son père qui lui donne le goût de l'engagement et de la politique. Il affirme à sa fille, en constatant la montée du régime nazi, que « ces gens sont infréquentables ». Pour lui, « l'obéissance sans esprit critique est la vertu des imbéciles ».

Ayant suivi une formation de secouriste, elle est appelée pour aider des réfugiés, ce qui crée chez elle une véritable prise de conscience.

À partir de l'année scolaire 1942-1943, elle rejoint les Forces Unies de la Jeunesse, puis à l'automne 1943, alors qu'elle est étudiante en Lettres, les Jeunes Chrétiens Combattants, aux côtés de Gilbert Dru. En mai 1944, elle devient responsable des Jeunes des MUR (Mouvements Unis de la Résistance) et entre dans la clandestinité en août.

Elle publiera plus tard le journal intime qu'elle avait écrit pendant la guerre, sous le titre « *Demain il fera beau* ».

Denise Lallich vit encore dans la région lyonnaise. Encore récemment quand son état le lui permettait encore, elle intervenait dans les établissements scolaires pour transmettre son témoignage.

NOM : LALLICH (née Domenach). **PRENOM :** Denise.

DATE et LIEU de NAISSANCE : Octobre 1924 à Lyon.

AGE lors de son entrée dans la résistance : 16 ans.

DUREE de l'engagement : 3 ans.

METIER : étudiante en Lettres, puis enseignante.

ACTES de RESISTANCE : assurer des liaisons (*tracts, journaux clandestins, paquets, messages*), participer à des manifestations interdites (*comme aller chanter la Marseillaise devant la statue de la République, place Carnot un 14 juillet*), fabriquer des faux papiers.

RESEAU : Jeunes Chrétiens Combattants, Jeunes des MUR (Mouvements Unis de Résistance)

INFLUENCES : Valeurs républicaines et catholicisme social de son milieu familial



3/ LOUIS :

VOIX OFF :

Louis Goudard a grandi à Heyrieux, une petite ville de la banlieue lyonnaise. En 1943, à 23 ans, il s'engage dans la résistance et commence à distribuer des tracts et journaux clandestins dans les boîtes aux lettres, à l'entrée des immeubles, dans les autobus. Cette même année, il est appelé pour travailler dans les usines allemandes. Pour fuir, il bascule définitivement dans la clandestinité, rejoint dans le maquis un camp de résistants situé dans les montagnes lyonnaises et recevant de l'aide des populations locales. Il monte rapidement en grade et devient en juin 1944, responsable régional des renseignements des FTP.

Trahi par le même agent qui avait trahi sa chef -Marguerite Flavien- quelques jours auparavant, il est arrêté le 21 juin 1944 et emprisonné impasse Catelin, au siège de la Milice dirigé par Paul Touvier, secondé par les miliciens Gonnet et Armand. Il sera pendant de longues journées interrogé et torturé.

Il est témoin le soir du 28 juin 1944 de la rafle des Juifs organisée par Touvier en représailles à l'assassinat de Philippe Henriot, secrétaire d'État à l'Information et à la Propagande. Epargné parce qu'il n'est pas juif, il partage le sort des otages qui seront fusillés au cimetière de Rillieux-la-Pape au petit matin du 29 juin 1944.

Début juillet, il réussit à s'évader avec deux autres résistants. En 1994, il délivra un témoignage capital lors du procès de Paul Touvier pour crimes contre l'humanité.

NOM : GOUDARD Prénom : Louis (dit "Petit Louis")

DATE et LIEU de naissance : 17 février 1920 aux Nouvelles-Hébrides

DATE et LIEU de mort : 6 septembre 2005 à Heyrieux (près de Lyon)

AGE lors de son entrée dans la Résistance : 23 ans

DUREE de l'engagement : 2 ans

METIER : Ouvrier

ACTES de résistance : distribution de tracts, renseignements

RESEAU : FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans - main d'oeuvre immigrée)



4 /MARGUERITE :

VOIX OFF :

Marguerite Flavien (née Buffard) est professeure agrégée de philosophie. Elle adhère en 1935 au parti communiste et commence sa lutte contre le fascisme. Révoquée de l'Education nationale parce que communiste, elle est arrêtée en 1942 et internée aux camps de Lalande et de Mérignac d'où elle réussit à s'évader.

Au début de l'année 1944, elle prend contact avec la résistance et intègre le réseau des FTP-MOI dans le Jura. Elle est envoyée dans la région lyonnaise où elle est nommée chef régional du bureau de renseignements.

Trahie par un des agents du réseau, celui qui trahira également Louis Goudard, elle est arrêtée le 10 juin 1944 vers 15h et conduite au siège de la Milice de Lyon, dans le bâtiment des Francs-Gardes, l'externat Saint-Joseph réquisitionné 10 rue Sainte-Hélène.

Après 3 jours d'emprisonnement et d'interrogatoires, elle se défenestre le 13 juin vers 13h, sans avoir parlé et sans doute par peur de le faire.

<p>NOM : FLAVIEN (née Buffard) PRENOM : Marguerite</p> <p>DATE et LIEU de NAISSANCE : en 1912, dans le Jura</p> <p>DATE et LIEU de mort : 13 juin 1944 à Lyon</p> <p>AGE lors de son entrée dans la résistance : 23 ans (adhésion au PCF)</p> <p>METIER : Professeur de philosophie, puis ouvrière dans une bonneterie et travailleuse agricole dans la ferme familiale de son mari</p> <p>ACTES de RESISTANCE : animation de cercles d'intellectuels contre le fascisme, renseignements</p> <p>RESEAU : FTP-MOI (<i>Francs-tireurs et partisans - main-d'oeuvre immigrée</i>)</p> <p>INFLUENCES : Communisme et philosophie humaniste de Jean Lacroix, co-fondateur de la revue <i>Esprit</i></p>	
--	---

5 / CATELIN :

VOIX OFF :

L'année passée, nous avons travaillé sur l'histoire de notre collège, le collège Jean Monnet au 5, impasse Catelin. Le printemps 1944 a longtemps été passé sous silence, et nous étions les premiers élèves à nous y intéresser depuis la fin de la guerre.

Nous avons donc à coeur de transmettre cette mémoire.

Grâce à de nombreuses lectures, visites et rencontres, nous avons collecté des informations et réussi à comprendre les événements qui s'y étaient déroulés.

Le 8 juin 1944, cette annexe du lycée Ampère est réquisitionnée par Paul Touvier, chef du 2e service de la Milice. En représailles à l'assassinat, le 28 juin 44, de Philippe Henriot, figure de la propagande de Vichy, de nombreuses rafles de juifs sont organisées, notamment par Paul Touvier. Les personnes arrêtées sont enfermées dans un cagibi au deuxième étage. Parmi elles, Louis Goudard.

Des collégiens rejouent l'histoire...

Travail de mémoire au Collège Jean Monnet

Le mardi 27 juin les collégiens de 4^e avec leurs professeurs restituaient le travail de mémoire réalisé en hommage aux victimes de la Milice en 1944. Celle-ci avait son siège dans les locaux de l'annexe du collège, impasse Cathelin dans le 2^e arrondissement.



Une jeune collégienne donne lecture d'extraits de la plaidoirie de maître Ugo IANNUCCI, avocat des parties civiles lors du procès de Paul TOUVIER.



Allocution de Claude BLOCH, rescapé de Montluc, déporté à l'âge de 15 ans à Auschwitz

Par leur remarquable travail de recherche ils ont rendu hommage aux 7 emprisonnés dans ces lieux qui ont été exécutés, parce que juifs, à Rillieux sur ordre du chef milicien Paul TOUVIER.

Après un parcours dans les différents lieux (sous-sol et bureaux) les élèves évoquèrent le procès de Paul TOUVIER condamné pour crime contre l'Humanité.

Félicitations aux élèves et à leurs professeurs pour cette évocation mémorielle.

Article publié dans "Le Résistant du Rhône - Bulletin d'information publié par le Comité Départemental de l'ANACR", janvier 2018

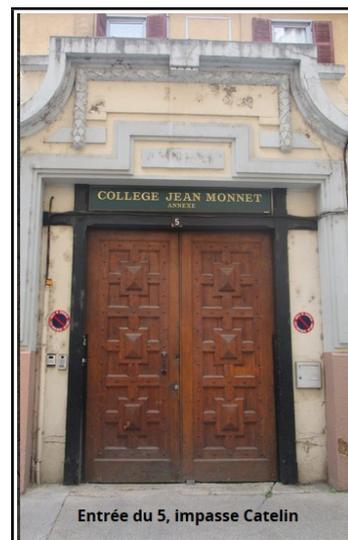
6/ CONCLUSION :

VOIX OFF :

Nous avons souhaité raconter l'histoire de ces trois résistants, et transmettre leur mémoire, injustement trop peu connue pour ce qu'ils ont fait.

Nous avons voulu réexpliquer des faits de l'histoire que les Lyonnais ne connaissent pas, ou connaissent mal.

En effet, après la guerre, les personnes refusaient d'en parler, ignorant les erreurs commises.



En octobre 1944, les cours ont repris impasse Catelin, sans que personne ne reparle des événements dramatiques qui s'y étaient produits. La lutte de ces résistants qui se sont battus pour des raisons politiques et des convictions personnelles, a permis de construire le monde d'aujourd'hui.

Cependant, c'est dans l'ignorance de ces erreurs passées qu'elles se reproduisent.

Le racisme et l'antisémitisme n'ont pas disparu. En 2017, la stèle commémorant les enfants d'Izieu a été profanée. Encore aujourd'hui, des personnes sont persécutés au motif de leur religion ou de leur appartenance ethnique.